

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Nous vous proposons comme ballade nocturne de vous promener dans un des quartiers animés de Toulon ou dans un des petits ports des alentours qui ont tant de charme.

Etape 1 : Toulon : Le Quai Cronstadt

Allons maintenant flâner sur le port. Le quai Cronstadt, dénommé ainsi en hommage à des marins russes qui débarquèrent à Toulon en 1893, est coupé de la ville par 4 longs bâtiments de sept étages de Jean de Mailly (prix de Rome, contemporain du Corbusier), construits après la guerre sur les ruines des bombardements alliés. Le premier quai a été construit au 14^{ème} siècle par Pierre Medecis.

Au milieu du quai, la mairie d'honneur a été reconstruite à l'emplacement de l'ancien Hôtel de ville détruit en 1944. La porte, miraculeusement rescapée du bombardement allié qui dévasta tout le port, est supportée par deux atlantes de Pierre Puget. Premier ouvrage du célèbre sculpteur marseillais, terminé en 1657, elles représentent deux allégories : la force et la fatigue. A Toulon, Pierre Puget est connu pour ces deux statues qu'on appelle improprement les "Cariatides" de Puget alors qu'en fait ce sont des "Atlantes". Jean Valjean dans « les Misérables » de Victor Hugo se cache derrière ces statues lors de son évasion du bagne. Les cariatides sont des statues féminines servant de support vertical alors que les Atlantes sont des statues masculines ayant le même but. Mais les toulonnais continuent encore de nos jours à les appeler "Cariatides". Lors des bombardements de 1944, ces statues ont par précaution, été transportées hors de Toulon. A la reconstruction, elles seront replacées sur la nouvelle mairie édifiée dans les années 60.

Devant la mairie d'honneur une statue de 3,40 mètres fait face à la mer et pointe son index vers le port. C'est la statue du Génie de la navigation ! Érigé en hommage à tous les marins illustres, c'est sous le sobriquet de "Cuverville" qu'il est le plus souvent désigné, en raison de l'orientation d'une partie de son anatomie, ou, plus sérieusement, en souvenir du vice-amiral de Cuverville, commandant de la flotte de la Méditerranée en 1895. Allégorie de l'esprit de conquête et d'exploration des grands marins, cette statue de bronze sculptée par Louis Joseph Daumas en l'honneur de Louis-Philippe, est inaugurée en 1847. L'Histoire n'a pas épargné "Cuverville" ! Les bombardements alliés de 1944 abîment sérieusement son socle et ses bras qui seront stockés dans un entrepôt municipal jusqu'à sa restauration en 1959. Il est alors installé dans un cadre de verdure face à la rue d'Alger. C'est grâce à un référendum local officieux qu'il reprend sa place sur le carré du port. Le piédestal est décoré de quatre bas-reliefs exécutés également par Daumas :

- l'histoire et la renommée gravant au burin les noms des marins illustres
 - le barbare recevant au-delà des mers les bienfaits de la civilisation en foulant à ses pieds les attributs de la barbarie pour s'armer du symbole du commerce et de la paix
 - la représentation des périodes de la navigation
 - Toulon personnifiée en Gaulois gravant sur un bouclier la date de l'inauguration du monument.
- Face à Cuverville qui semble le pointer du doigt, sur la droite de l'autre côté du port, les derniers restes du Bagne de Toulon.

Etape 2 : Le Mourillon

Mourillon vient du provençal mourre : museau. Le quartier du Mourillon donne à la fois sur la rade (appelée petite rade) et sur la pleine mer (appelée grande rade). Initialement, le Mourillon n'était pas habité et il n'y avait qu'un ancien cimetière et une poudrière. Les terrains étaient principalement utilisés comme jardins et vignobles. Le Mourillon avec son ouverture sur la grande rade avait une position militaire stratégique. La Grosse tour (tour Royale) qui gardait l'entrée de la petite rade a été bâtie au milieu du 16^{ème} siècle. Le fort Saint-Louis, dont le rôle était d'assurer la défense de la rade des Vignettes a été bâti à la fin du 17^{ème} siècle. Le fort Lamalgue fut construit vers la fin du 18^{ème} siècle. C'est au milieu du 19^{ème} siècle que le quartier commence à se peupler, en dehors des fortifications. Durant toute l'extension de l'arsenal, le quartier du Mourillon se développera.

L'église Saint-Flavien sera édifée en 1864. La population ouvrière s'installera autour des artères principales.

La Mitre, au bord de mer, deviendra le quartier des officiers de marine avec ses maisons cossues, on l'appellera le quartier de la marine. On y goûte la douceur de vivre, le charme et la beauté du littoral.

Le jardin d'acclimatation sera ouvert en 1887. Face à la mer et aux bains Sainte-Hélène, se sont érigées de magnifiques demeures bourgeoises entourées de parcs et jardins aux essences

ramenées des multiples expéditions lointaines. En 1936, Jacques-Yves Cousteau effectue sa première plongée expérimentale le long des rochers du Mourillon.

Aujourd'hui, le quartier du Mourillon est le lieu de prédilection des Toulonnais. Abrutant la plus forte concentration d'antiquaires de la ville, le Mourillon propose un grand nombre de restaurants, bars et pubs du plus sobre au plus branché.

Côté mer le fort Saint-Louis (au bout du port Saint-Louis, ne se visite pas). Le fort Saint-Louis a été construit dans l'anse des vignettes. Cette anse retirée où, à l'époque il n'y avait aucune construction était le point faible de la ville qui n'avait pas encore de remparts. Le 17 juillet 1178, une flottille de barbaresques débarqua et pilla la ville par surprise. Ce fut le grand saccage de Toulon. Avec le butin, ils emportèrent le vicomte de Toulon, Hugues Geoffroy, son neveu, sept chanoines et un prêtre. Une rançon fut versée pour la libération des otages sept ans plus tard. Vingt ans plus tard les Sarrasins recommencèrent. Ceci explique les raisons de l'édification du fort Saint-Louis, construit sous le règne de Louis XIV de 1692 à 1699. Le projet d'édifier un bâtiment capable de défendre l'entrée de la rade de Toulon a été confié à Antoine Niquet, ingénieur en chef des Fortifications et s'inscrit dans la volonté de fortifier la ville avec une ceinture de forts. Pierre Puget et Vauban sont associés à ces travaux qui vont modifier considérablement et définitivement la physionomie de Toulon. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 29 novembre 1948, le fort est aujourd'hui utilisé par le club nautique de la Marine. Parmi ses faits de gloire, il résista pendant 19 jours à l'attaque de l'escadre anglo-espagnole en 1707. Entièrement détruit, il sera reconstruit à l'identique. Le 15 août ne manquez sous aucun prétexte son feu d'artifice et son embrasement.

Les plages du Mourillon :

Ces grandes plages de sable ont été gagnées sur la mer dans les années 1960-70. Son sable a été transporté de l'est varois et mélangé à du sable artificiel. Auparavant, il y avait des criques de galets en contrebas. A l'époque une vive polémique opposa la municipalité aux premiers écologistes. Ces derniers soutenaient que le sable détruirait tout l'écosystème marin recouvert, indispensable à son équilibre. Espérons que depuis, il s'est reconstitué. Les plages sont une halte indispensable pour les enfants : mini golf, mini kart, manège, rampe de skate, piscine à boules

Le jardin botanique :

Dans ce jardin après avoir flâné entre les arbres et les fleurs, admirez la statue du poète Heinrich Heine réalisée à la demande de l'impératrice Sissi qui adorait ses vers. Cette statue fut offerte à la ville de Düsseldorf, ville natale du poète. La statue rejoindra la villa de Sissi à Corfou. Quand Guillaume II racheta la propriété, après l'assassinat de Sissi, il envoya la statue à Hambourg ne supportant aucune statue qui ne le représentait pas. En 1933 dans l'Allemagne nazie, l'oncle de Heine craignant que la statue du poète juif ne soit détériorée fait en sorte qu'elle soit vendue au directeur des Folies Bergères. Celui-ci l'installera dans sa propriété toulonnaise, aujourd'hui jardin botanique.

Etape 3 : Les Sablettes et Tamaris

En 1944, les Allemands rasèrent ce quartier de la Seyne pour y installer des blockhaus. Le troisième Reich se sentant acculé n'avait plus comme solution que de fortifier les côtes pour s'y retrancher. Le village a été reconstruit au milieu du 20^{ème} siècle par Fernand Pouillon sur l'isthme qui relie la Seyne à Saint-Mandrier. Entre les maisons néo provençales vous trouverez des œuvres d'art contemporaines de Louis Armand, Jean Amado...

Le parc paysager Fernand Braudel accueille de nombreux arbres et plantes médicinales autour de deux plans d'eau. Dans la petite rade vous pouvez voir d'étranges cabanes sur pilotis. Ce sont des parcs à moules.

Nous vous proposons une promenade le long des parcs à moules en direction du fort Balaguier.

C'est Michel Pacha qui aménagea Tamaris. Michel Pacha né Marius Michel en 1819 construisit sur proposition de Napoléon III des phares sur la côte turque puis fonda le port moderne de Constantinople. Il fut ensuite nommé pacha par le sultan Ottoman. Il revint à Sanary, sa ville natale, à la tête d'une immense fortune. Elu maire de la commune, il voulut transformer Tamaris en station balnéaire et percer un isthme entre Saint-Mandrier et les Sablettes. Ce fut un échec. Restent aujourd'hui les villas qu'il a faites construire dont une d'inspiration orientale pour sa femme. Avant que les travaux ne fussent achevés un déséquilibré poignarda sa femme. La maison ne fut jamais habitée. Elle abrite aujourd'hui une fondation de peinture: la villa Marcel Pacha.

Après avoir longé un petit port de plaisance vous arrivez devant les murs du fort Balaguier. En mai 68 le gouvernement y avait stationné en catimini des paras pour pallier tout risque de débordement. Ce fort construit en 1633 à la demande de Richelieu, puis repris par Vauban en 1679, a un donjon circulaire avec 8 ouvertures pour les canons. Il se trouve en face de la Tour

Royale, de l'autre côté de la rade, pour protéger l'entrée du port. Il abrite aujourd'hui un musée sur la construction navale, les galères et le bain de Toulon. Il est aussi un musée botanique.

Etape 4 : Saint-Mandrier

Vous arrivez sur le port de Saint Mandrier, avec sa base militaire où sont cantonnés les hélicoptères et les commandos Hubert. Entre la baie de Tamaris et Saint Mandrier, une bande de terre et de sable a progressivement rattaché l'île au continent. Au 6^{ème} siècle, c'était une île qui s'appelait l'île de la Sepet. Mandrier et Flavien, convertis par Saint Cyprien, étaient venus vivre en ermite dans une tour antique sur cette île. Ils faisaient certainement office de vigile, la devise de Saint Mandrier (la ville actuelle) n'est-elle pas « semper Mandrianus vigile ». Ils seraient morts, tués par des pirates et leurs restes furent enterrés dans la tour avant de rejoindre ceux de Saint Cyprien et d'être canonisés.

Pour l'heure flânez sur le port ou creux Saint-Georges. Ce port est plein de charme ayant su garder son cachet et son authenticité.

Etape 5 : Bandol

Bandol est né de la volonté d'Henri IV de construire un fort sur la presqu'île en face de Bendor. Antoine Boyer capitaine de guerre qui avait fait ses preuves pendant les guerres de religions en fut chargé. Si le fort fut détruit pendant la Révolution par Barras, le port poursuivit son essor en exportant le vin de Bandol jusqu'à l'arrivée du chemin de fer (1859).

Le Bandol est produit sur huit communes : Bandol, le Beausset, Sanary-sur-Mer, Ollioules, La Cadière d'Azur, le Castellet, Saint Anne d'Evenos et Saint Cyr sur Mer. Avant l'arrivée des Romains le vin y était cultivé et était exporté. Le seigneur Boyer de Bandol constata que les voyages en mer le bonifiaient. Ce vin était servi à la table des Rois de France. En 1868 le phylloxera détruisit les plantations. Le mourvèdre, ce cépage à maturation lente et difficile put ainsi s'acclimater ici.

Nous vous proposons une ballade sur le port. En partant de l'est, vous verrez en premier le casino qui a été construit dans les années cinquante. A coté de l'hôtel de ville, l'église Saint François de Sales (1746 1748). A l'extrémité du port après la maison des vins de Bandol se dressent entre les villas, trois tours et deux courtines de l'ancien fort. Un peu plus loin dans l'anse de Renecros se trouve la villa de Raimu : la villa KER KOKOTTE devenue depuis lors le master hôtel. La femme de Raimu était Bretonne.

Dans le golfe de Bandol se pratiquait jusqu'au 19^{ème} siècle la pêche aux thons dans des filets. Cette activité fit la fortune des seigneurs de Bandol qui en obtinrent le monopole en 1603. Séjournèrent à Bandol : Louis Lumière, Mistinguette, Marcel Pagnol, Louis De Broglie. Achille Zavatta fut un bouliste acharné de Bandol.

Etape 6 : Six-Fours et Le Brusç

Petit port de pêche en face de la presqu'île du Gaou et de l'île des Embiez. L'été un festival de musique s'installe sur la presqu'île du Gaou.

L'île des Embiez a été acquise par la fondation Paul Ricard en 1958. Il fit construire un port et implanta une fondation océanographique. En douze minutes en navette, vous pouvez accéder à ce paradis qui oeuvre à la préservation de la nature méditerranéenne. Paul Ricard fit fortune en exploitant une recette de Pastis qu'il mit au point dans les années trente dans l'arrière boutique de son père. Il fut un précurseur en écologie et en social. Il fut le premier en France à octroyer cinq semaines de congés payés avant que la loi ne soit votée. Il a aussi pendant la guerre fermé ses usines pour ne pas collaborer mais il a continué à verser les salaires à ses ouvriers.

Etape 7 : Sanary

A l'origine il n'y avait qu'un sanctuaire construit par les moines de l'abbaye de Saint-Victor à Marseille consacré à St Nazaire, ou San Nazari en provençal, un centurion romain martyrisé par Néron. Autour de la tour de guet du 14^{ème} siècle (musée Frédéric Dumas) se forme un petit village de pêcheurs. Sanary prend son véritable élan en s'orientant vers le tourisme grâce à Michel Pacha. L'église fut reconstruite au frais de Michel Pacha. Si vous vous promenez dans les rues derrière le port, vous ne manquerez pas de voir le théâtre Galli, qui doit son nom à Georges Galli, acteur de cinéma muet et devint prêtre en 1938 et nommé à Sanary en 1947. Très actif, il fut à l'origine des jeunesses sportives et construisit la cité de la jeunesse qui est aujourd'hui le théâtre. Sanary accueillit beaucoup d'écrivains allemands jugés persona non grata par Adolf Hitler : Thomas Mann ; Arthur Koestler ; Bertold Brecht ... En 1939, les autorités françaises s'en méfièrent les suspectant

d'espionnage. Madame Roosevelt aidée par le FBI aida certains d'entre eux à s'enfuir aux USA. La chapelle Notre Dame de pitié domine le port. Jadis un ermite qui y habitait sonnait la cloche les jours de brouillard pour guider les bateaux. Frédéric Dumas qui a donné son nom au musée, natif de Sanary a participé avec Cousteau à la conquête des fonds sous-marins.

Etape 9 : Hyères

Toulon et Hyères furent longtemps deux rivales. La production et le commerce du sel firent la fortune de la ville. Hyères a été la première station balnéaire de la côte d'azur.

De nuit nous vous proposons soit une ballade sur le port soit dans la vieille ville en partant du casino en passant par la vieille Massillon pour aller dans les petites ruelles jusqu'à la villa Noailles.

Avant de passer sous la porte Massillon, admirez l'église Saint-Louis, place de la république. Si elle est ouverte surtout n'hésitez pas à la visiter. Sa façade néo-gothique est d'une élégante sobriété. A l'intérieur un christ du 17^{ième} siècle et une vierge en marbre de 1846.

Place massillon la tour Saint-Blaise du 12^{ième} siècle, dernier vestige des templiers construite en calcaire blanc de forme parrallépipédique, est aujourd'hui un centre d'exposition

Dirigez vous vers la Collégiale Saint Paul construite en 1572. Elle conserve en son sein de nombreux ex-voto. Sa nef du 15^{ième} siècle abrite deux superbes tableaux : « le christ et les âmes du purgatoire » et « la conversion de saint-Paul ».

La villa Noailles, construite dans les années 20 par Mallet-Stevens à la demande de Charles et Marie Laure de Noailles, est empreinte de cubisme. Ses jardins sont particulièrement intéressants.

Tout au long de ce parcours dans le vieux hyères, sous les ruines du vieux château qui surplombe la ville à 200 mètres d'altitude vous aurez de magnifiques points de vue sur la rade, la presqu'île de Giens et les îles. Savez-vous qu'aux alentours de 1545 un moine Bénédictin, ordonné prêtre à 25 ans, vécut dans les îles d'Hyères ? Ce moine n'était autre que le célèbre Rabelais, l'auteur de Pantagruel et de Gargantua.